

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 82

**Béchalah** | Tou bichvat: le secret du renouvellement du monde et de l'homme

# Méssilot

## *Les sentiers de l'âme*

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine  
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,  
Rav **Israël Abargel** Chlita

Gratuit

פרשת בשלח | צרפתית

# ... Les sentiers de l'âme ...

## Table des matières

Le chant de « Ani Maamine »	1
Cela en valait la peine !	4
Les quatre nouvelles années	6
Les jours de la création : trois paires	7
Les vertus des arbres fruitiers	8
L'épreuve de l'Homme	9
Les conséquences désastreuses de l'arbre de la connaissance	10
Les arbres stériles : l'égoïsme	11
Le dilemme entre le bien et le mal	11
Le début du raffinement : Avraham	13
L'arbre saint : Yaacov	14
La source / l'origine des âmes : les douze tribus	15
L'Égypte et ses savants	17
L'Égypte : pleine de vitalité	18
Les âmes stériles	19
Le prince échangé et l'enfant esclave	22
L'Égypte : le pur narcissisme	22
Le dégoût des nations = la rédemption	24
Tou Bichvat : la réparation de l'arbre de la connaissance	24
L'importance de l'introspection de soi	25
Quelques lois concernant Tou Bichvat	27



*Associez-vous à nous :*

### Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distribué selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

POB 456, Nétivot, Israël

08-37-40-200

france@h-l.org.il

HameirLaaretsFR

hameir-laarets.org.il/francais

HameirLaaretsFR

HaKatzir 666, Nétivot, Israël

054-943-9394

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

## Paracha Béchalah

### Le chant de « Ani Maamine »

**La** place de la ville était vide à présent. Les échos des cris, des pleurs et des murmures voltigeaient encore dans l'air. Les signes des restes d'horreur qui s'étaient déroulés ici quelques moments avant étaient encore visibles, des papiers éparpillés, une chaussure éclatée, un petit paquet oublié dans l'agitation. Maintenant, après la dernière « Rafle » de Varsovie, la place était vide et abandonnée, vide comme jamais elle n'avait été.

**Vide**, sauf pour quelques polonais locaux qui étaient encore debout sur la place, tenant des bouteilles de whisky bon marché et le regard satisfait.

**Un** autre train rempli de juifs méprisés allait quitter le quai, prêt à quitter Varsovie. Les juifs étaient sur le point d'être liquidés et éliminés du monde ! Et eux, ils se réjouissaient, oh comme ils étaient heureux !

**Les** portes lourdes se refermèrent sur les juifs dans le wagon à bestiaux. Ils avaient entendu parler de cette terrible éventualité. A présent, ils étaient très stressés. Certains étaient assis dans les confinements surpeuplés et d'autres se tenaient dans des espaces à l'étroit au-delà de l'imagination.

**Dans** l'un des wagons, il y avait Rabbi Azriel David Pastag avec d'autres juifs. C'était un juif respecté qui avait une grande connaissance en Thora. C'était aussi un poète du tribunal hassidique de Modzitz.

**Le** train avançait de façon terrifiante, ses roues tournaient et il prenait de la vitesse. Il les conduisait vers Auschwitz, vers les fours crématoires. Les juifs savaient où ils étaient conduits. Certains étaient contents d'aller enfin dans les cieux pour retrouver leurs parents assassinés mais d'autres priaient. Certains prenaient

Paracha Béchalah - Le chant de « Ani Maamine »

la peine de trouver un endroit où leurs amis pourraient reposer leurs pieds fatigués. Certes, il y avait aussi ceux dont la peur de l'inconnu leur causait une énorme anxiété.

**Sans** aucun doute, le stress et la pression extrême remplissaient la moindre parcelle des murs boisés du wagon. Mais il y avait quelque chose d'autre, quelque chose de magnifique. Quelque chose d'immensément juif que quelqu'un d'autre ne pourrait pas comprendre. Ce « quelque chose » était la mélodie de l'âme juive ; chaque juif où qu'il se trouve chantait. Cela exprimait l'essence de la vie du peuple juif et le bonheur de leur existence. Cela s'appelle la croyance en Dieu. Personne ne pouvait comprendre cela, certainement pas un officier allemand qui montait la garde dehors. Ni les maudits polonais qui continuaient à se moquer et ricaner de cette calamité qui s'abattait sur le peuple juif. Comme tous les juifs, Rabbi Azriel David savait où il allait. Il était un juif honorable et un compositeur. Dans ces moments, alors que les roues du train

craquaient et que le train se balançait et tremblait, quelque chose s'agitait dans son cœur. On ne peut pas savoir à quoi il a pensé à ce moment là mais on sait ce qu'il a fait. Il a pris les espoirs et les prières des juifs et en a composé une mélodie, non, il ne l'a pas composée, elle a jailli de son âme pure. Son âme qui brûlait en lui ne pouvait pas être restreinte et il se mit à chanter les mots qui firent écho dans le cœur de tous les autres juifs : « Ani Maamine...Ani maamine... Ani maamine », lentement, sortant de son âme avec fierté. Il chanta cette mélodie comme quelqu'un qui savait qu'il allait rencontrer son Père, son Père qui se trouvait dans les cieux.

**I**l imaginait les cieux merveilleux et il était certain de s'y rendre. Celui qui chante avec une telle ferveur et une telle détermination « Ani Maamine » en se dirigeant à Auschwitz s'est déjà retrouvé de nombreuses fois entre ciel et terre.

**La** mélodie était priée presque dans un murmure. C'était les sons

sacrés de la prière dite dans la foi. Avec croyance et fierté, les juifs savaient que même s'ils allaient mourir, ils étaient victorieux. Ils chantèrent et savaient qu'ils étaient vainqueurs. C'était avec eux qu'Hachem avait contracté le pacte de la Thora et c'est eux qu'Il avait promis de sauver.

**Rabbi** Azriel David était debout dans le wagon bondé et chantait son chant. Certes, ses yeux étaient clos et son visage resplendissait de feu. Il chanta la mélodie une fois, puis deux fois. La troisième fois, les juifs qui étaient debout près de lui le rejoignirent. Puis, de plus en plus de juifs. Au bout de la cinquième fois, la voix chantante remplissait l'ensemble du wagon.

**Les** juifs du wagon d'à côté étaient étonnés. Ils entendirent un air et pensèrent qu'ils rêvaient. Ils entendirent les paroles pures qui perçaient les murs de bois crasseux et n'en croyaient pas leurs yeux. Ensuite, ils les rejoignirent eux aussi, d'abord dans un murmure,

et ensuite de toutes leurs forces et de toute leur âme. Petit à petit, la mélodie s'était transmise de wagon en wagon et s'était répandue comme un feu sauvage.

**Ce** chant transperça les fenêtres du wagon dans la crainte, la confiance et l'espoir. Ce chant passionné s'éleva dans les cieux en direction du Père céleste.

**Puis**, comme on le raconte, Rabbi Azriel David demanda un morceau de papier et un stylo. On lui fournit un bout de papier miraculeusement et quelqu'un d'autre lui tendit un stylo. Rabbi Azriel David, le compositeur éternel écrivit les notes musicales de cette merveilleuse composition sur ce bout de papier, puis il se leva et demanda :

« **Celui** qui survivra, je l'en supplie, qu'il transmette ces notes à mon grand maître le Rabbi de Modzitz qui est parti habiter aux États-Unis. En échange, je lui promets la moitié de mon monde futur ».

Paracha Béchalah - Cela en valait la peine !

**Deux** jeunes hommes acceptèrent ce défi. Ils prirent les notes et sautèrent du train par la toute petite fenêtre. L'un d'entre eux fut tué par les tireurs d'élite allemands placés sur le toit du train dont le rôle était d'éviter de telles escapades. Son ami survécut à toutes les horreurs de l'holocauste. Finalement, il arriva chez le Rabbi de Modzitz, le « Imré Chaoul » de Modzitz. Peut-être qu'il avait encore cette page avec ces notes, peut-être qu'il n'avait fait que chanter cette mélodie, de mémoire. Il parla au Rabbi de son *hassid* et de sa demande au sujet de cette mélodie toute particulière de « Ani Maamine ».

**Il** décrivit comment la mélodie avait voyagé dans le train de la mort, comment il avait continué à avancer dans les camps de travail et les camps de la mort, torturé, malade et

presque battu à mort, comment cela résonnait en lui avec fierté dans les marais obscurs et comment il s'était échappé pour sauver sa vie dans les forêts profondes et avait trouvé refuge dans les bunkers de partisans. Comment il avait essayé de rejoindre le rivage lointain de la terre sur des bateaux tremblants et fragiles. Comment il n'essuya pas ses larmes, ne perdit pas son sourire et ne s'est pas non plus effondré malgré les efforts des forces britanniques cruelles. Il avait un rôle sacré à jouer.

**Le** visage saint du Imré Chaoul de Modzitz brilla comme une flamme. Des larmes chaudes coulèrent de ses yeux. Puis, il dit : « lorsque le Machiah viendra, l'ensemble du peuple chantera ces mots devant lui avec cette mélodie ».

## Cela en valait la peine !

**Ce** qui suit est extrait du témoignage de Zalman Kleinman dans le procès de Eichmann en été 1961.

« **Un** jour, j'étais couché sur ma couchette dans le baraquement des enfants à Auschwitz et j'ai vu le vice-commandant de la

Paracha Béchalah - Cela en valait la peine !

baraque venir avec un tuyau épais en caoutchouc pour frapper quelqu'un. J'ai sauté de mon lit pour voir qui il allait frapper. Pour la moindre petite chose, on était sujet aux coups ; le nombre de coups dépendait de la taille de l'infraction.

**Ce** jour-là, ils avaient commencé à nous battre avec des tuyaux en caoutchouc. En général, ils utilisaient un bâton qui se cassait à plusieurs reprises lorsqu'ils nous battaient. C'est pour cette raison qu'ils commencèrent à utiliser un tuyau en caoutchouc et je voulais voir comment il fonctionnait. J'ai sauté de ma couchette pour voir ce phénomène, peut-être que je devrai moi aussi recevoir des coups un jour ou l'autre.

**Le** vice commandant s'approcha d'un des lits ; le gars qui se trouvait là-bas savait déjà qu'il allait recevoir une punition. Le vice commandant lui dit : « descends du lit » et il se courba et commença à le battre. Nous, les gars qui étions debout autour de lui, on regardait cela et on comptait tout bas le nombre de coups. Le gars ne pleurait pas, ne hurlait pas non

plus, il ne grognait même pas. On était extrêmement surpris ; on ne savait pas qui il était.

**Le** commandant continua. Il lui avait déjà donné 25 coups. Généralement, ils donnaient 25 coups et là, il l'avait déjà frappé de 30 coups. Lorsque le commandant cruel arriva à quarante coups, il se tourna vers le jeune et commença à le flageller dans les jambes et sur sa tête. Le jeune ne gémit même pas et ne pleura pas. C'était presque surhumain de voir un jeune de 14 ans se faire battre sans crier.

**Le** commandant s'énerva énormément ; il se sentit frustré. Mais après avoir donné cinquante coups, il partit tout simplement. On releva le jeune garçon et je remarquai une grosse marque rouge sur son front. On lui demanda pourquoi il l'avait été battu. Il dit : « je le méritais, j'ai apporté à mon ami un petit livre de prières ». Il ne rajouta rien de plus. Il se leva, retourna au baraquement et s'assit.

**D'où** venait cette âme aussi élevée et qu'est-ce qui caractérisait la force de ce jeune garçon ?

**Pour** expliquer cela, nous allons parler des différences entre les arbres fruitiers et

les arbres stériles. Nous allons commencer par poser une question.

### Les quatre nouvelles années

**Le** traité de Roch Achana commence par la Michna (1.1): « il existe quatre nouvelles années ».

**Le** premier Nissan, la nouvelle année des rois et des fêtes.

**Le** premier Eloul, la nouvelle année des dîmes des animaux.

**Le** mois de Tichri, la nouvelle année des années, l'année chabbatique, et le jubilé, la nouvelle année des plantes et des végétaux.

**Le** premier Chévat, la nouvelle année des arbres d'après Bet Chamaï. Bet Hillel dit : c'est le quinze.

**Pour** expliquer cela :

**Il** existe plusieurs lois de la Thora qui dépendent du concept de « l'année » pour lequel il est nécessaire de décider quel jour de l'année marque le début et quel jour marque la fin. Le début de l'année pour un concept particulier n'est pas toujours

considéré le début de l'année pour d'autres lois.

**Pour** chaque loi, il existe une date spécifique où l'année commence. Les jours à partir de ce jour jusqu'au même jour de l'année d'après sont considérés comme une année. La Michna préalablement citée fait la liste des différents « débuts d'année » qui signifient les jours où une nouvelle année commence, liés aux différentes lois qui s'appliquent à eux.

**Par** rapport à la quatrième « nouvelle année », la Michna s'exprime de la manière suivante : « le premier Chévat est la nouvelle année de l'arbre selon Bet Chamaï. Bet Hillel dit : le quinze ».

**Plusieurs** lois liées aux trois premières années interdites des arbres et les différentes dîmes dépendent du « début de l'année » dans ce contexte. Bet Chamaï prétend que c'est le premier

Paracha Béchalah - Les jours de la création : trois paires

Chévat alors que Bet Hillel dit que c'est le quinze Chévat. La loi est comme Bet Hillel.<sup>1</sup>

**La** terminologie de la Michna est la suivante : « la nouvelle année de *l'arbre* » alors que toutes les lois des arbres interdits et des dîmes s'appliquent à tous les arbres fruitiers.

**On** se pose la question suivante : pourquoi la Michna emploie la forme du singulier : « la nouvelle année de *l'arbre* » ?

**Avant** de répondre à cette question, retournons en arrière, au commencement de la création du monde.

**Les jours de la création : trois paires**

**En** six jours, Hachem créa Son monde. Ces six jours sont divisés en trois paires : le premier et le quatrième jour, le deuxième et le cinquième jour et finalement, le troisième et le sixième jour.

**En** voici l'explication : le premier jour, la lumière fut créée mais seulement le quatrième jour,

les luminaires furent créés (le soleil et la lune), ceux qui apportent la lumière, à travers lesquels la lumière peut influencer la vie sur la terre et la faire pousser.

**Le** deuxième jour, le Tout-Puissant sépara les eaux : les eaux supérieures dans le firmament et les eaux inférieures sur la terre. Ainsi, l'étendue d'eau et le ciel

—❧ *La source de la sagesse* ❧—

**1. Un** jour, un *hassid* vint voir Rabbi Itshak de Skvir pour les grandes vacances et la fête de Souccot. A la suite de ces fêtes très entraînantes, le Rabbi ne le bénit pas avant de repartir chez lui. Quelques mois s'écoulèrent, Héchvan, Kislev, Tévet.

**Ce** n'est qu'une fois que le quinze Chévat s'écoula que Rabbi Itshak de Skvir appela le *hassid* afin de lui souhaiter un grand

succès dans son retour chez lui et il lui souhaita une bonne année. Il lui révéla : « sache que jusqu'à aujourd'hui, malgré mes plus gros efforts, je ne pouvais pas agir pour te souhaiter une bonne année. Ce n'est que là, le 15 Chévat qui est aussi une nouvelle année, que j'ai réussi à sceller pour toi des bénédictions pour une douce année. Maintenant, tu peux voyager et repartir en paix (trésors des pieux, Moadim 2 - p. 496)

furent créés mais ce fut seulement le cinquième jour que le Tout-Puissant créa les oiseaux et les poissons, les habitants de la mer et le ciel.

**Le** troisième jour, le Tout-Puissant créa la terre sèche ; la terre produisit les arbres fruitiers, les fleurs et autres plantes. Ce fut le sixième jour que le Tout-Puissant créa l'être humain qui peupla la terre. Il ressemblait aux arbres de la terre comme il est dit : « car l'homme ressemble à l'arbre des champs » (Devarim 20-19). Par conséquent, l'homme et l'arbre constituent la troisième paire.

**Il** convient de rajouter un point important :

### Les vertus des arbres fruitiers

**Il** y a de nombreuses sortes d'arbres fruitiers. Chaque arbre et son aspect, chaque arbre et les fruits qu'il produit.

**Le** début d'un arbre fruitier est dans sa graine. Plus la graine est raffinée et pure, plus l'arbre qui poussera à partir d'elle sera fort et puissant. La graine est plantée dans la terre et elle passe par un processus de décomposition. Suite

**Le** troisième jour, toutes les plantes de la terre furent créées mais en pratique, elles ne poussaient pas encore ; elles restaient couvertes en dessous de la surface de la terre.

**Le** sixième jour, le premier homme s'est mis à prier pour que la pluie tombe, pour que les arbres fruitiers, la pelouse et les fleurs poussent et émergent à la surface de la terre dans leur essor. Mais derrière, dans l'obscurité, sous la surface de la terre, les racines des arbres stériles, les épines et les ronces séjournèrent ; elles attendaient le moment où elles pousseraient.

à cette détérioration, les racines sortent et prennent leur place dans le sol. C'est alors qu'un tronc commence à prendre forme et après avoir reçu une abondante lumière, de l'eau et des nutriments, le tronc se renforce et grandit.

**Cependant**, le tronc a une conscience interne et un sens de responsabilité : est-ce l'objectif final ? Est-ce pour cela que j'existe ?

Paracha Béchalah - L'épreuve de l'Homme

Simplement pour prendre de la place et m'étendre sur le territoire ?

**Et** le tronc, possédant cette boussole morale interne dirige toute son énergie vers ses fruits. Les fruits tirent leur force de lui, ils prennent sa force et sa vigueur. Une fois de plus, il n'est pas robuste et fort et il n'a plus l'aspect extérieur qu'il avait au début. Mais l'arbre n'en a rien à faire. Après tout, il ne

pense pas qu'à lui. Il est bossu, il penche sur le poids de ses fruits mais son cœur chante et est rempli de joie : «comme je suis heureux de faire bénéficier autrui : grâce à moi, les habitants du monde vivent !»

**Comme** les arbres fruitiers sont grands et sains !

**On** poursuit avec la seconde paire. Celui qui fut créé le sixième jour de la création : l'homme.

### L'épreuve de l'Homme

**Lorsque** le Tout-Puissant souhaita créer l'âme de l'humanité, il créa deux sortes d'âmes : la première catégorie : les âmes saintes, pieuses et pures.

**La** deuxième catégorie : les âmes vides et creuses, les âmes dépourvues de répit intérieure.

**Lorsqu'Hachem** créa l'homme le sixième jour de la création, il prit toutes les âmes de la première catégorie, les âmes pures et saintes et il les plaça à l'intérieur de lui.

**Quant** à la deuxième catégorie d'âmes, les âmes vides et creuses, il les prit et les mit quelque part, il

ne leur donna pas la possibilité de se libérer et de voir le jour.

**Les** âmes vides et creuses restèrent dans l'obscurité, profondément ancrées dans des limites, attendant le moment où elles pourraient sortir et voir le jour.

**La** création de l'homme était complète, le Tout-Puissant s'adressa à lui et lui dit : « Homme, tu as le droit de manger de tous les arbres du jardin mais il y a un arbre qui s'appelle l'arbre de la connaissance duquel il t'est interdit de manger ».

**Cet** ordre était le premier conflit interne qu'il y avait dans le monde,

Paracha Béchalal - Les conséquences désastreuses de l'arbre de la connaissance

manger ou pas ? Si l'homme avait réussi à surmonter cette épreuve et qu'il n'avait pas mangé le fruit jusqu'à Chabbat, le monde aurait atteint sa parfaite

réparation. Mais l'homme n'a pas réussi et le serpent l'a aidé dans sa faute. L'homme transgressa ce commandement et mangea du fruit défendu.

## Les conséquences désastreuses de l'arbre de la connaissance

**Lorsqu'Adam** commit cette faute, les portes de la prison impérial s'ouvrirent. C'est là que les âmes vides et creuses purent sortir, en rang ; elles pénétrèrent dans le corps de l'homme.

**Jusque-là**, seules les âmes du peuple juif étaient dans l'Homme mais après la faute, les âmes des nations du monde rentrèrent en lui elles aussi.

**Le** Arizal s'exprime de la manière suivante :

**Lorsque** le Tout-Puissant créa le premier homme, toutes les âmes incluses à l'intérieur de lui étaient uniquement les âmes du peuple juif. S'il n'avait pas fauté, les nations n'auraient pas existé. Après avoir fauté, les âmes des étincelles des nations se

mélangèrent à lui. C'est le sens du verset qui se réfère au peuple juif : « tu es Adam » (Yéhezkiel 34.31). Au début, seulement les âmes du peuple juif étaient incluses en l'homme...

**Les** dommages d'Adam, lui qui avait été créé le sixième jour, affectèrent les créations de l'autre jour de sa paire : le troisième jour aussi.

**A** présent, les portes de la terre étaient ouvertes. A partir de là, les arbres stériles, les épines et les ronces poussèrent eux aussi.

**Comme** il est dit : « les épines et les ronces pousseront devant toi » (Béréchit 3.18)

**Commençons** par expliquer le sens et l'influence des arbres stériles.

## Les arbres stériles : l'égoïsme

**Les** arbres stériles, c'est un terme pour appeler les arbres qui ne portent pas de fruits. Lorsqu'on compare les arbres stériles et les arbres fruitiers, la question suivante se pose : qu'est-ce qui a causé cette différence ?

**Après** tout, tous les deux traversent le même processus : on choisit la graine, la plante dans le sol, il y a le pourrissement initial et la sortie des racines.

**Tous** deux ont besoin de la lumière du soleil, d'eau et de nourriture. Tous les deux ont la même expérience. Pourquoi l'arbre fruitier donne-t-il des fruits tandis que l'arbre stérile n'en a pas ?

**La** réponse est simple :

**L'arbre** stérile manque de conscience interne et de responsabilité. Son monde entier commence et finit avec sa propre

existence et réalité. Rien d'autre ne l'intéresse !

**'Pourquoi** devrais-je donner ma force et ma puissance à quelqu'un d'autre ? Est-ce que je suis fou ?'

**Il** ne garde sa force que pour lui. Le résultat est visible : un arbre stérile est robuste et résilient, merveilleux et impressionnant, il se tient droit et son aspect extérieur est resplendissant et fort.

**Les** animaux affamés en quête de nourriture passent, les lèvres sèches et le ventre qui coasse ; ils regardent cet arbre avec dédain et disent : « oh, quel égoïste ! ».

**Hélas**, ce sont les défauts des arbres stériles !

**Le** partenaire des arbres dans la création, c'est l'homme. En effet, l'homme souffre lui aussi de ces lacunes.

## Le dilemme entre le bien et le mal

**Avant** la faute de l'arbre de la connaissance, l'épreuve principale qu'il y avait devant l'homme était

de choisir le bien ou le mal. Cependant, en conséquence de cette grave faute, une nouvelle

Paracha Béchalah - Le dilemme entre le bien et le mal

épreuve émergea. Cette épreuve est appelée dans le langage de Rabbi Nahman de Breslev : l'épreuve de la « substitution ».

**Expliquons :** avant la faute de l'arbre de la connaissance, il existait aussi une réalité de la faute mais l'existence du mal n'était pas déroutante. Ce qui était saint, pur et bon brillait énormément dans des nuances magnifiques et merveilleuses alors que le mal, assis à côté, semblait pale et pauvre comparé à lui. Mais précisément à cause de cela, à cause de sa tristesse et de son infériorité, il suscita la curiosité. Que se passe-t-il ?

Pourquoi cette tristesse ?

**L'épreuve** d'Adam était de résister à la curiosité, il devait choisir le bien, le clair, ce qui illuminait et donnait la vie et il devait repousser le mal qui l'intriguait.

**Mais** après la faute, une nouvelle situation apparut : le mal avait reçu de la lumière et des couleurs ; il semblait même plus beau que le bien. Le mal commençait à gagner de l'importance et semblait important tandis que le bien et

ce qui était saint semblait être insignifiant et restait éloigné.

**Cela** engendra dans le monde une grande confusion.

**Adam** fut expulsé du jardin d'Eden et il s'installa pour fonder sa famille ; en quelques années, le monde était rempli d'êtres humains.

**Adam** vécut pendant longtemps : 930 ans. A travers toutes ces années, il enseigna la sagesse et la Thora à ses descendants.

**Mais** la confusion qui faisait suite à la faute de l'arbre de la connaissance était trop forte. Ceux qui entendaient les enseignements d'Adam répliquèrent : « de quoi parles-tu ? Regarde le charme et la beauté du mal, regarde sa grandeur et son importance ! »

**Toutes** ces êtres humains des premières générations échouèrent dans l'épreuve de la « substitution » : les deux réalités du bien et du mal se tinrent devant eux. Ils échouèrent, pas simplement parce qu'ils avaient choisi le mal mais parce que les deux étaient mélangés en eux.

Paracha Béchalah - Le début du raffinement : Avraham

**Il** convient d'être plus précis : après que la valeur et l'estime du bien et du mal aient été substitués, le mal remplit la terre entière et la réalité du bien disparut presque totalement.

**1948** ans s'écoulèrent et pourtant, tous les êtres humains ne saisirent pas la possible réparation et ne réussirent pas l'épreuve de la « substitution », tout cela sauf deux hommes : Noah et Avraham.

**Le début du raffinement : Avraham**

**En** l'an 1948 de la création du monde, l'âme de notre patriarche Avraham descendit dans le monde.<sup>2</sup> Déjà à l'âge de trois ans, Avraham mérita de reconnaître le créateur. Avraham

commença immédiatement son culte divin et il retira le voile de l'aveuglement qui frappait l'humanité. Il révéla et informa les habitants du monde de l'existence d'Hachem.

— La source de la sagesse —

**2. Dans** le Séder Adorot (année 1948), il est mentionné que lorsqu'Avraham est né, son père Térah prépara un grand festin. Lors du festin, les astrologues de Nimrod virent une grosse étoile qui brillait dans le ciel. Celle-ci avala quatre étoiles sur sa route.

**Ils** s'approchèrent de Nimrod et lui dirent ce qu'ils avaient vu et rajoutèrent : « sache que d'après notre ample connaissance des étoiles, cette vision est un signe que cet enfant, le fils de Térah est destiné à diriger le monde entier.

**Nimrod**, craignant pour son règne despotique décréta sans hésiter la mort du petit Avraham, le fils de Térah !

**Térah** dit à Nimrod : « donnez-moi, Seigneur, trois jours pour consoler ma femme ». Après

plusieurs supplications, Nimrod accepta et lui accorda le délai de trois jours.

**Térah** rentra chez lui et raconta à sa famille le décret du roi, lesquels furent pétrifiés. Le troisième jour, le roi envoya chercher Térah et dit : « envoie-moi ton fils ; si tu ne me le donnes pas, je tuerai tous les membres de ta maison et je ne laisserai personne en vie ». Térah se dépêcha ; il prit un des bébés de ses domestiques qui était né le même jour qu'Avraham et il l'apporta devant le roi... Le roi prit immédiatement l'enfant des bras de Térah et le jeta brutalement sur le sol, le tuant sur le coup !

**Cet** épisode fut oublié par le roi car Hachem avait décidé qu'Avraham ne soit pas tué. Térah prit son fils en secret, Avraham, sa

Paracha Béchalah - L'arbre saint : Yaacov

**Après** avoir réussi à transmettre son culte tel que cela est décrit dans yéchayaou (29.24): « alors, les esprits égarés connaîtront la sagesse et les révoltés accepteront la Thora », il progressa davantage et commença à enseigner les lois de la volonté divine. A chaque opportunité, il clarifiait et enseignait à l'humanité : la volonté divine est bonne et juste, elle est seule bénéfique et ce qui s'oppose à elle représente le Mal !

**Il** réussit dans son culte divin et de jour en jour,

le cercle d'adeptes d'Hachem grandissait. En faisant cela, il couronnait le Tout-Puissant en tant que roi dans le monde !

**En** l'an 2123 de la création du monde, notre patriarche Avraham décéda mais son culte sacré ne cessa pas. Ses descendants sacrés Itshak et Yaacov, nos patriarches continuèrent son culte élevé, proclamant la présence divine d'Hachem et Sa volonté dans le monde entier.

## L'arbre saint : Yaacov

**Chacun** des patriarches saints a eu un rôle significatif dans la réparation du monde mais Yaacov, notre patriarche qui était le troisième patriarche mérita d'apporter la réparation la plus décisive. Depuis la faute d'Adam, les âmes étaient

mélangées ; les âmes pieuses et bonnes étaient mélangées avec les âmes creuses et vides.

**Pendant** cette longue période de presque 2000 ans, les gens eurent de nombreux enfants et chacun d'entre eux avait une âme différente ; certains avaient une

### — La source de la sagesse —

femme et sa nurse et il les cacha dans une cave, pourvoyant à leur subsistance et à leurs besoins chaque mois. Hachem accompagnait Avraham et il grandit. Il vécut pendant dix ans dans une cave ; le

roi et ses officiers étaient sûrs d'avoir tué Avraham.

**Dans** ce cas, l'échange entre le prince et l'enfant de l'esclave s'était avéré pour le mieux.

Paracha Béchalah - La source / l'origine des âmes : les douze tribus

âme bonne et d'autres en avaient une vide. Même chez nos patriarches, il en fut ainsi :

**Avraham** eut deux fils : Itshak avait une bonne âme et Ichmaël, le fils de la servante était né avec une âme inférieure.

**Itshak** eut deux enfants : Yaacov doté d'une âme élevée et Essav doté d'une âme sombre.

**Cependant**, Yaacov notre patriarche, par le biais de son immense culte divin n'engendra que des âmes pures et bonnes en

lui et en ses enfants, pour leur postérité.

**A** partir d'aujourd'hui, ces âmes pures et saintes sont appelées les « âmes d'Israel » et les âmes vides sont appelées « les âmes des nations ».

**Puisque** ces deux systèmes bien disposés furent formés, à savoir un entrepôt d'âmes pures et un entrepôt d'âmes creuses et vides, le grand défi de la substitution prit une autre forme. Cette épreuve serait destinée à accompagner le peuple juif éternellement.

**La source / l'origine des âmes : les douze tribus**

**Yaacov** notre patriarche mérita douze fils saints, lesquels donnèrent au monde les âmes d'Israel qui descendirent dans le monde jusqu'à aujourd'hui.

**L'origine** des douze tribus est la source des âmes de l'ensemble du peuple juif. Les âmes du peuple juif sont complètes dans tout leur aspect, de la graine jusqu'au fruit.

Leur origine et leur semence proviennent du Tout-Puissant puisque chaque juif fait partie du Dieu suprême.

**Leur** nourriture et leur énergie vitale proviennent des mondes de sainteté, des royaumes qui produisent la vie en permanence ainsi que de l'énergie intérieure.<sup>3</sup>

— La source de la sagesse —

**3. Les** âmes d'Israel font partie du divin. Ce sont des âmes qui acquièrent toute

leur énergie à partir du créateur. Les âmes du peuple juif sont intrinsèquement

Paracha Béchalah - La source / l'origine des âmes : les douze tribus

**Ils** sont bons intrinsèquement et, puisque la nature du bien est de porter bénéfique à notre prochain, ils sont bénéfiques envers tout le monde et ils pensent d'abord à

l'autre, précisément lorsque cet « autre » est aussi Dieu. Ces âmes se préoccupent de savoir comment sanctifier le nom d'Hachem «en masse».

## — La source de la sagesse —

bonnes et elles cherchent à remplir la volonté d'Hachem dans le monde.

**Puisque** c'est ainsi, elles ne sont pas capables de rester «sur place». Tout comme la lumière divine est infinie et chaque jour continue à se révéler, le désir de l'âme est de progresser, de se rapprocher et d'atteindre Hachem.

**Mais** l'âme animale du corps de l'homme, souhaite le repos et l'oisiveté. Cela crée une tension interne. Lorsque le cœur domine et triomphe, le juif risque d'éprouver un sens d'échec et de peine.

**Chaque** juif doit savoir qu'il ne faut jamais désespérer. Le Tout-Puissant nous a donné un cadeau appelé «*techouva*» (la *téchouva* : le repentir); or l'essence du repentir est de retourner à notre véritable état. A travers la *téchouva*, l'intériorité et la bonté véritable d'un juif se révèle de nouveau.

**Par** rapport à cela, on raconte l'histoire suivante :

«**Un** jour, le *hassid*, Rabbi Monia Moneson rendit visite au rabbi Rachab de Loubavitch. Le Rabbi Rachab faisait toujours les éloges des juifs simples.

**Rabbi** Monia Moneson fut surpris et il demanda : «pourquoi faites-vous une histoire monumentale de leurs vertus ?

**Le** Rabbi Rachab répondit : « ils ont de nombreuses vertus !

**Rabbi** Monia Moneson dit : mais je ne vois pas ces vertus.

**Comme** on le sait, Rabbi Monia Moneson était un grand commerçant de diamants. Rabbi Rachab lui demanda : «avez-vous un paquet de diamants sur vous?». Rabbi Monia Moneson répondit : oui, je l'ai apporté avec moi mais maintenant lorsque le soleil brille tellement fort, il est impossible d'examiner les diamants correctement ».

**Ce** n'est qu'après que Rabbi Monia Moneson prit le paquet de diamants et les répandit dans une autre chambre, montrant un diamant qui était exceptionnel ! Rabbi Rachab lui dit : «je ne vois rien de spécial dans cette pierre ». Rabbi Monia Moneson répondit : pour apprécier cette pierre, il faut être expert ».

**Rabbi** Rachab répondit et dit : un juif est extraordinaire et exceptionnel mais pour discerner cela convenablement, on doit être expert » (Séfer Assihot, 5705, p. 40)

**Ces** âmes sont parfois appelées des noms suivants :

- a. Les âmes d'Israël
- b. Les âmes princières
- c. Les âmes fructueuses

**Ces** âmes divines et pures commencent à descendre dans le monde à partir de Yaacov.

Mais, parce que les iniquités dues à la faute de l'arbre de la connaissance n'ont pas encore été rectifiées, ces âmes devaient descendre en Égypte pour être confrontées à l'épreuve de la « substitution ».

**Avant** de continuer, parlons de l'Égypte et de ses savants.

### L'Égypte et ses savants

**L'ancienne** Égypte était relativement petite en termes de territoire. Mais le tumulte et l'agitation étaient immenses et universels. C'était vrai dans de nombreux domaines de la vie. Par exemple, tous les habitants du monde savaient : l'Égypte était le noyau de la sagesse !

**Toute** sagesse qu'on pouvait rechercher, on avait la possibilité de la trouver : la sagesse de la nature et du mélange d'éléments, la sagesse de la structure et de l'ingéniererie ; la grande sagesse de la médecine, tout comme l'art et la poésie.

**De** plus, les savants d'Égypte étaient très habitués aux dix niveaux

d'impureté et ils savaient comment les utiliser. Les dix niveaux sont les suivants : la sorcellerie, deux niveaux supplémentaires de sorcellerie, l'hypnose, la divination, l'enchantement, le charmeur de serpents, l'enquête des esprits, la clairvoyance, la recherche des morts.

**Le** Zohar déclare que la sagesse de l'Égypte n'était pas due à leurs facultés intellectuelles ou à leur âme mais était accordée par Hachem dans sa grande sagesse.

**Lorsqu'Hachem** créa le monde, il créa un endroit appelé Eden d'où une rivière arrosait le jardin d'Eden. Cette rivière se

## Paracha Béchalah - L'Égypte : pleine de vitalité

divisait en quatre débuts de rivières : Pichon, Guihon, Hidékel et l'Euphrate.

**C'est** vrai dans le sens spirituel aussi, même après qu'Adam fut renvoyé du jardin d'Eden. Le Zohar continue en disant que chaque jour, quarante-huit gouttes coulent de l'Eden dans la rivière et de là, elles se divisent dans les quatre rivières : Pichon, Guihon, Hidékel et Euphrate. Ces gouttes représentent la source de la sagesse et du savoir.

**Puisque** Pichon est la première rivière, elle reçoit la plus grande quantité de ces gouttes. Les années s'écoulent et les habitants qui vivaient près de Pichon changèrent son nom par le Nil.

**Ceux** qui s'immergeaient régulièrement dans le Nil sentaient que les voies de leur esprit et leur connaissance s'ouvraient en eux.

## L'Égypte : pleine de vitalité

**L'Égypte!** Seul ce nom était source de grandes émotions. A chaque coin du monde, les gens attendaient de pouvoir venir en Égypte.

A partir de chaque information qu'ils acquéraient et comprenaient, ils réussissaient à dériver différents points de vue et reconnaissaient plusieurs dimensions.

**Cependant,** puisqu'ils étaient corrompus et dépravés, leur sagesse se retournait contre eux. Au lieu de les redresser, elle les faisait tomber dans les profondeurs, dans les couloirs de la sorcellerie et de l'impureté.

**Ce** n'est que lors des dix plaies infligées aux égyptiens par Hachem que leurs pouvoirs d'impureté cessèrent. Hachem arrêta la descente de ces « gouttes » dans le Nil et c'est alors que le verset suivant s'appliqua : « la sagesse des savants périra et la compréhension de ses hommes érudits sera cachée » (Yéchayaou 29.14). Retournons maintenant à la période de gloire de l'Égypte.

**Dans** leur imagination conjurée, ils voyaient devant eux un pays de richesse et d'honneur, un pays où tous ses habitants vivaient dans la joie et le bonheur,

Paracha Béchalah - Les âmes stériles

un pays qui donnait du goût et de la vitalité à la vie, où tout le monde sentait le pouvoir de la vie.

**Bien** que ce soit leur rêve, tous ne réussissaient pas à le réaliser. Les égyptiens mettaient des conditions difficiles pour ne pas accorder facilement la citoyenneté égyptienne et celui qui la recevait ne quittait pas nécessairement sa patrie pour émigrer en Égypte.

**Ce** qui est certain, c'est qu'ils adoptaient tous la culture égyptienne. Presque tous les habitants du monde s'habillaient comme les égyptiens, mangeaient la cuisine égyptienne et écoutaient

la musique égyptienne. Les produits d'Égypte étaient préférés aux produits qui provenaient d'ailleurs. Il suffisait de prononcer le nom d'égyptiens connus pour que le cœur des gens s'enflamme de désir de leur ressembler et de se sentir heureux et dans un bonheur parfait.

**Telle** était l'atmosphère à l'extérieur. Il y avait cependant une exception. La tribu de Yaacov n'était pas affectée par ces changements et en l'an 2238 de la création, ils descendirent en Égypte. Avant de poursuivre notre récit, réfléchissons un instant.

### Les âmes stériles

**Au** début de la création, Hachem créa les âmes des nations du monde et il les délimita avec l'intention qu'elles resteraient là-bas pour toujours. Mais à cause de la faute de l'arbre de la connaissance, cette délimitation fut rompue et ces âmes furent relâchées. Les âmes des nations du monde étaient totalement défectueuses ; leur source provenait de la lumière divine absorbée par les forces impures.

**Leur** moyen de subsistance et leur force vitale provenait des royaumes d'impureté, des endroits de désolation, de souillure et de vide.

**Ces** âmes ne portaient pas du tout de fruits. Dans les terres du Zohar : « elle ne se multiplie pas et ne produit pas de fruits ».

**Ces** âmes sont intrinsèquement égoïstes, souhaitant ne reconnaître

Paracha Béchalah - Les âmes stériles

la réalité d'autrui que si elles peuvent en tirer profit. Ces âmes des nations sont vides et creuses, dépourvues de vitalité vraie et authentique. Ces âmes sentent et perçoivent uniquement leur propre réalité. Puisque leur réalité est réellement nulle, ils perçoivent leur propre réalité comme ne valant rien ! Une telle existence, vide et creuse risque d'être difficile à comprendre pour un juif qui est

illuminé, lui qui est doté d'une âme interne et profonde.<sup>4</sup>

**Ces** âmes inférieures et vides des nations ont trois noms :

1. Les âmes des nations
2. Les âmes esclaves
3. Les âmes stériles

**Retournons** à la descente des juifs en Égypte.

## — La source de la sagesse —

**4. Rabbi** Chnéor Zalman de Liadi écrit (Tanya, Likouté Amarim, chap.1) :

**Cependant**, l'âme des nations idolâtres est enracinée dans d'autres forces impures dépourvues de toute bonté comme il est écrit dans Ets Haïm (49.3) : « toutes les bontés des nations idolâtres n'est que pour leur jouissance », comme le dit la Guémara (Baba Batra 10a) sur le verset : « la bonté des nations, c'est la faute » (Michlé 14.34), à savoir que toute la charité et la bonté que les nations idolâtres commettent n'existe que pour se vanter.

**Rav** Yoram Mickaël Abargel Zatsal explique ce qui suit (Bétsour Yaroum, tome I, p. 207) :

« **Toutes** les bontés des nations idolâtres sont pour leur propre bénéfice ». Toute bonté que les nations du monde font ne sont que pour leur bien parce que leur racine est le mal et de la même manière qu'une

« mauvaise racine ne peut pas donner un bon fruit », il en est de même ici : si un bourgeon ou une feuille est pourrie, ce n'est pas vraiment un problème mais si la racine est mauvaise, il est impossible de la réparer.

**C'est** la raison pour laquelle notre patriarche Avraham ne voulait en aucune circonstance prendre la fille d'Éliézer pour son fils Itshak, même si Éliézer était un disciple très proche d'Avraham et qu'il donnait des cours de Thora aux autres, même si on dit de lui qu'il est rentré au Gan Eden vivant (Dérekh Erets Zouta .16) et même s'il continuait à servir Avraham dans la *Méarat Amakpéla* (Baba Batra 58a). Avraham, notre patriarche refusa de l'avoir pour belle fille. Avraham expliqua à Éliézer : « tu proviens d'une source maudite et moi, je proviens d'une source bénie et quelqu'un de maudit ne peut adhérer à quelqu'un de béni car tout finit par retourner à sa

Paracha Béchalah - Les âmes stériles

source». Par conséquent, on doit examiner les racines et on ne doit pas épouser une femme dépourvue de bons liens familiaux : c'est quelque chose d'important, tel que cela a été cité : « ne prends pas une femme pour mon fils parmi les filles de Canaan parmi lesquelles je réside » (Béréchit 24.3) parce que leur racine, leur source est le mal.

**Par** conséquent, même s'il y a la sagesse existe parmi les nations et qu'elles ont un comportement digne en quelque sorte, malgré tout, « je t'ai séparé des nations pour m'appartenir » (Vayikra 20.26).

**Une** des interprétations du verset est qu'on ne doit pas les imiter. Si leur fête arrive, ne la célébrez pas : s'ils ont une église, n'y rentrez pas ; si par mégarde, vous y êtes rentré, jeûnez une fois par an à cette date ; si ce jour-là, vous avez un événement joyeux chez l'un de vos enfants et qu'ils veulent que vous y participiez, demandez-leur de repousser cette date parce que ce jour-là, vous avez causé des angoisses à Hachem et transgressé ce qui est écrit dans les rois I (14.9) : « vous m'avez rejeté derrière votre dos » (Tome 4, art. 45) basé sur le Séfer Hassidimes.

**On** raconte que lorsque les autorités russes arrêtaient le Baal Atanya, ils lui firent un long interrogatoire et lui posèrent vingt-deux questions exhaustives sur le judaïsme. Le Baal Atanya répondit à vingt questions en profondeur avec tous les moindres détails. A la vingt-et-unième

question, il demanda d'y répondre à l'écrit et il rédigea une réponse très longue, qu'ils comprirent très bien. Mais la vingt-deuxième question, il n'y répondit pas. Il sourit tout simplement.

**La** vingt-deuxième question était : « pourquoi avez-vous écrit dans votre livre que les nations proviennent entièrement des forces impures et qu'elles n'ont pas du tout de bien en elles ? (Tel qu'on l'a cité précédemment) ? N'a-t-on pas de bien en nous du tout ? Vous pouvez voir vous-même quel bien on a fait, on a construit des ponts et des infrastructures, on a développé le pays entier pour l'amélioration de toute une civilisation ».

Mais le Rabbi sourit simplement.

**Ensuite**, l'enquêteur l'emmena dans une pièce contiguë et lui dit : « juste donnez-moi votre réponse en privé et il ne vous sera fait aucun mal ». Il dit : « ça ne suffit pas que je reste silencieux ? Vous voulez que je vous explique la vérité de cela ? Vous ne pourrez pas rester ici. Si vous savez ce que cela signifie qu'il n'y a aucun bien en vous, vous ne souhaiteriez pas continuer à vivre et vous me demanderiez de vous expliquer cela en détail ! Par conséquent, je me suis contenté de sourire ».

**Heureux** celui qui sait quand parler et quand se taire, chaque chose en son temps. Parfois, il faut quelques mois pour réparer un mot déplacé. Parfois, il faut des mois entiers pour corriger ce qui n'a pas été dit au bon moment et à la bonne personne afin que tout le monde reçoive le bon message.

Paracha Béchalah - Le prince échangé et l'enfant esclave

## Le prince échangé et l'enfant esclave

**Au** début de leur installation en Égypte, une lueur divine sainte brûlait encore dans le cœur du peuple juif. Leur vie était pleine de sens. La Thora, la prière et les bonnes actions occupaient et enrichissaient leur vie.

**Aucun** mot ne peut décrire la grande joie qui remplissait leur cœur. A cette époque, la joie et le bonheur régnaient. Mais les forces d'impureté assises sur le côté sourient avec perfidie. Ils brandissaient l'arme la plus terrifiante, l'arme de la substitution et ils commençaient à l'utiliser.

**On** ne sait pas très bien comment cela a commencé et comment cela s'est poursuivi mais, peu à peu, le peuple juif commença à sentir que les égyptiens étaient le peuple le plus noble et important, qu'ils étaient de haut rang et que tous les autres étaient inférieurs à eux.

## L'Égypte : le pur narcissisme

**Dans** le Yalkout Chimoni, on trouve ce qui suit (Chémot allusion 164) :

**Dans** le cœur des juifs, le désir de substitution était né. Ils s'écrièrent : « changeons notre mode de vie par le leur ». Et ils se mirent à imiter les nations du monde.

**Leurs** habitudes avaient changé. De nouvelles images apparurent sur les murs, les images de « gens célèbres ». La descente continuait à grands pas.

**Le** Yalkout Chimoni dit (Chémot 162) : « le pays était rempli d'eux » (Chémot 1.7). Les amphithéâtres et les cirques se remplirent d'eux [du peuple juif]. Le passage de prince à enfant esclave s'acheva.

**Il** ne restait plus qu'à élever les juifs à la dure pour leur montrer ce que représentait la vie des non juifs par rapport à la vie des juifs ; c'est alors que le peuple juif devint esclave.

**En** l'an 1030 alors que le peuple juif était descendu en Égypte, le pharaon fit un rêve.

Paracha Béchalah - L'Égypte : le pur narcissisme

Il était assis sur son trône. Il leva les yeux et vit un homme âgé qui se tenait debout devant lui. Il avait dans la main des balances semblables à celles des commerçants. Le vieillard prit tous les savants d'Égypte, ses officiers et ses dignitaires et il les plaça tous ensemble sur la balance. Puis, il prit un petit mouton et le mit sur l'autre balance. Le mouton surpassa tous.

**Pharaon** s'émerveilla en voyant cela : pourquoi l'agneau les a-t-il tous vaincus ? Puis, il se réveilla. Ce n'était qu'un rêve. Il se leva le matin et raconta cela à tous ses domestiques. Une grande peur les saisit. Un de ses serviteurs posa la question : « cela annonce quelque chose de mal car un enfant est né dans le peuple juif et il va détruire toute l'Égypte. S'il plaît à sa majesté, que vous fassiez un décret royal faisant acte de loi que chaque garçon nouveau né parmi les juifs soit mis à mort et ainsi, ce mal disparaîtra d'Égypte ! ».

**Le** roi en fit ainsi et il ordonna à l'ensemble de son

peuple : « chaque garçon qui naîtra, jetez-le dans le Nil »  
(Chémot 1.22).

**Jetons** un regard sur le monde et le cœur des mécréants. On ne trouve d'abord aucun mal et aucune cruauté mais un égoïsme absolu et raffiné.

**Les** égyptiens soumirent toute une nation à un travail laborieux depuis leur naissance. Ils les rendirent un peuple d'esclaves, justifiant cela comme étant quelque chose de légitime parce que c'était dans leur intérêt et dans leur bénéfice.

**Le** pharaon fit simplement un drôle de rêve. Il suffisait que quelqu'un dise qu'il avait rêvé d'un danger qui viendrait du peuple d'esclaves pour qu'il noie tous leurs enfants !

**Ce** n'était pas un décret temporaire ou arbitraire. Il fut noté : « ils inscrivent cela dans les lois d'Égypte », en tant que loi permanente, comme toute autre loi.

**Pourquoi** sont-ils tombés si bas ? « Pour que ce mal disparaisse

Paracha Béchalah - Le dégoût des nations = la rédemption

d'Égypte». De quel mal spécifiquement identifié étaient-ils si sûrs de connaître l'existence ?

**Ils** l'ignoraient. Mais il valait mieux pour eux, à leur sens, tuer tous les enfants juifs afin que les égyptiens ne soient pas le moins

du monde en danger (Rabbi Chalom Méir Wallach, Maayan Amoéd, Haggadah de Pessah, p. 199, 451) :

**De** nombreuses années de dur labeur et de grande souffrance s'écoulèrent jusqu'au moment où la rédemption arriva.

## Le dégoût des nations = la rédemption

**Pendant** de nombreuses et longues années, le peuple juif a vécu dans une grande tourmente. Leur esprit et leur cœur était hors de service. Mais la grâce d'Hachem se fit ressentir en eux. Puis, ils commencèrent à atterrir sur le sol et à réaliser la chose suivante : «ces égyptiens sont tellement impurs et viles, comment pouvons-nous les admirer ?».

**Finalement** leur désir et leur volonté de se sanctifier et de se distinguer des nations

ressurgit. Lorsque ce sentiment se fit ressentir, le peuple était prêt à être sauvé !

**Par** conséquent, le Sfat Emet de Gour dit (Vaéra 5631) : « je te ferai sortir de la charge d'Égypte » (Chémot 6.6), « la charge » signifie qu'ils ne pouvaient plus désormais supporter l'impureté d'Égypte et c'est de là que la rédemption germa !

**A** présent, retournons à la question d'origine.

## Tou Bichvat : la réparation de l'arbre de la connaissance

**Dans** les écrits hassidiques, on explique qu'à Tou Bichvat, on peut réparer l'effet négatif de la faute de l'arbre de la connaissance.

**On** fait allusion à cela dans la Michna (Roch Achana 1.1) : le quinze Chévat, c'est la nouvelle année de « l'arbre », au singulier. L'arbre ici

Paracha Béchalah - L'importance de l'introspection de soi

se réfère à l'arbre de la connaissance.

**La** sainteté de ce jour convient pour réparer la faute originelle, celle d'avoir consommé de l'arbre de la connaissance. Puisque la faute a été commise par le fait de manger, cette réparation est aussi faite en mangeant mais dans la sainteté.

**Par** conséquent, le peuple juif a l'habitude ce jour là de décorer la table de nombreux fruits, chaque personne selon ses moyens. Au moins, il faut y mettre les sept fruits de la terre

d'Israël : le blé, l'orge, le raisin, les figues, les grenades, les olives et les dattes comme il est dit : « un pays de blé et d'orge, de vin, de figues et de grenades, un pays d'huile d'olive et de miel » (Dévarim 8.8).

**Il** faut ce jour-là bénir l'Eternel pour toutes les bontés qu'il nous a accordées et prier qu'il continue à nous procurer ses bontés et ses bénédictions de sa main pleine et abondante. A présent, en plus de manger des fruits, ce jour-là, il existe une autre pratique importante à réaliser.

**L'importance de l'introspection de soi**

**Tel** qu'il est mentionné, à Tou Bichvat, c'est le moment opportun de réparer la faute de l'arbre de la connaissance et des dommages que cette faute a engendrés. Le principal dommage causé, c'est celui de la « substitution ». A partir de ce moment, tout fut bouleversé : les arbres stériles commencèrent à prendre de l'importance et les pays étrangers devinrent préférés par rapport à la terre d'Israël.

**Un** non juif devint soudain plus charmant et chargé de sens ; un juif dépourvu de connaissance et inapte à garder le contrôle de soi devint soudain premier ministre.

**A** Tou Bichvat, on doit conduire notre vraie âme à rechercher et s'examiner soi-même pour savoir si l'impureté de l'arbre de la connaissance est rentrée en nous et si oui, jusqu'où. Si on découvre que oui, en ce jour de Tou Bichvat, on doit réparer cette

Paracha Béchalah - L'importance de l'introspection de soi

déformation et redevenir des arbres fruitiers.

**1.** Dans les écrits hassidiques, on explique qu'à Tou Bichvat, on peut réparer la faute de l'arbre de la connaissance. C'est ce à quoi nos sages font allusion dans la Michna en disant : « la nouvelle année de « l'arbre » au singulier. L'arbre représente ici l'arbre de la connaissance.

**La** grande sainteté de ce jour conduit à réparer la faute d'origine, la faute d'avoir mangé de l'arbre de la connaissance. Puisque la faute a été causée par la consommation, la réparation est atteinte par la consommation de la sainteté. En fait, le peuple juif a l'habitude ce jour-là de décorer la table de nombreux fruits, chaque personne selon ses moyens. Au moins, il faut y mettre les sept fruits de la terre d'Israël : le blé, l'orge, le raisin, les figues, les grenades, les olives et les dattes tel qu'il est dit : « un pays de blé et d'orge, de vin, de figues et de grenades, un pays d'huile d'olive et de miel » (Dévarim 8.8).

Il faut ce jour-là bénir l'Eternel pour toutes ses bontés

qu'il nous a accordées et prier qu'il continue à nous procurer ses bontés et ses bénédictions de sa main pleine et abondante.

**2.** A Tou Bichvat, chaque juif mérite un renouveau perpétuel. Semblable à un arbre qui chaque année, le quinze Chévat, se renouvelle : « la sève monte dans l'arbre » et le renouvelle, il en est de même d'un individu. Ce jour là lui donne la possibilité de commencer de nouveaux débuts dans tous les domaines.

**3.** Le renouveau du lien de l'âme entre nous et Hachem est un aspect fondamental du judaïsme. Bien que le fondement et la forme de base de la connexion entre un juif et Hachem commence par les patriarches de notre peuple, si on n'a pas un renouveau constant, cette connexion se détériorerait comme une plante qui ne reçoit pas d'eau. Par conséquent, chaque année, à cette date, on a la force de renforcer ce lien à travers notre culte divin et notre repentir.

**4.** Chaque juif est intrinsèquement bon. Par conséquent, même lorsqu'il commet des fautes, à Dieu ne plaise, la faute n'endommage

**Paracha Béchalah - Quelques lois concernant Tou Bichvat :**

pas son essence interne. En fait, le repentir est possible pour un juif parce que son rôle est de faire revenir la personne à son

état d'origine bon. A travers le repentir, la bonté interne et essentielle d'un juif se révèle de nouveau !

**Quelques lois concernant Tou Bichvat :**

1. On ne récite pas le *vidouï* (confession) à Tou Bichvat et on ne se prosterne pas. Si Tou Bichvat tombe un chabbat, on ne lit pas à Minha *Tsidkatékha*. On a l'habitude de ne pas dire le *vidouï*, ni de se prosterner lors de la prière de Minha qui précède Tou Bichvat non plus.

2. Comme cela est mentionné ci-dessus, il convient à Tou Bichvat de décorer la table de nombreux fruits. Certains ont l'habitude de faire une étude particulière ce jour-là, ils lisent certains passages de la Michna et du Zohar. Celui qui lit un verset en son temps apporte beaucoup de bien au monde. C'est aussi bien d'étudier les lois de la *orla* à Tou Bichvat, (où le fruit est défendu les trois premières années), les dîmes et les lois liées à l'ordre des bénédictions.

3. Lorsque Tou Bichvat tombe pendant les jours de semaine, d'après la plupart des avis, on ne doit pas apporter les fruits à table après avoir fait *birkat amazone* pour faire plus de bénédictions car cela risquerait d'être considéré comme étant une

bénédition non nécessaire. Mais si après coup, on les a apportés à table à la suite du *birkat amazone* par erreur, on doit prononcer la bénédiction avant et après les avoir consommés.

**Cependant**, à chabbat, il est permis de commencer par apporter les fruits à table après avoir ait *birkat amazone* afin de dire les cent bénédictions quotidiennes.

4. Certains ont l'habitude de préparer une compote *d'étrog* et d'en manger la veille de Tou Bichvat. On ne doit pas prononcer la bénédiction de *chééhiyanou*. Une femme doit cependant dire *chééhiyanou* sur le *étrog* à Tou Bichvat si elle n'a pas dit la bénédiction du *loulav*.

5. Les fruits qui risquent d'être infestés doivent être ouverts et vérifiés avant de réciter la bénédiction. Il faut énormément faire attention à ne pas manger des vers parce que c'est un interdit très grave de manger des insectes ; c'est comme si on avait transgressé cinq interdits de la Thora. Cet acte souille l'âme d'un individu et éloigne son cœur du culte divin.

## Paracha Béchalah - Quelques lois concernant Tou Bichvat :

6. Il est conseillé de prier à Tou Bichvat afin de mériter de trouver un bel *étrog* à la fête de Souccot.

**Les Bné Issakhar** disent :

«**On** a la tradition de prier à Tou Bichvat pour avoir un *étrog* cachère et beau, pour que l'Eternel nous le procure au moment d'accomplir cette mitsva. Ce jour-là, la sève

coule des arbres. Elle coule selon les mérites de chaque individu. Comme il est bon pour un homme de prier ce jour-là, ce jour de croissance fondamentale des arbres et de demander à Hachem de nous préparer le fruit de l'arbre splendide au moment où on en aura besoin! Et ainsi, «notre prière portera ses fruits».



# Le Tikoun des Chovavimes et du fondement

par le Rav Israël Abargel Chlita

Responsables des institutions Haméïr Laarets - Pour une diffusion  
de la Torah dans le monde entier

Tous les vendredis matin de la période des Chovavimes  
À 05h00

Au bet Amidrach Haméïr Laarets 666 rue Akatsir Nétivot

**Pour réaliser le Tikoun et envoyer les noms :  
054-943-9394**

Et soyez nos partenaires pour 90\$ par semaine, pour rendre heureux les  
orphelins et les veuves  
par la caisse de charité du Bet Amidrach Haméïr Laarets.



[www.hameir-laarets.org.il](http://www.hameir-laarets.org.il)

054-943-9394



## Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

ת"ש

## Horaires de Chabbat

# Béchalah

### 10 Chévat 5785



Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	17:40	18:49
Lyon	17:37	18:44
Marseille	17:40	18:45
Nice	17:32	18:36
Montréal	16:52	17:58
Bruxelles	17:27	18:39
Jérusalem	16:38	17:58
Ashdod	17:01	18:00
Natanya	16:59	17:58
Tel Aviv	17:00	17:59

### Les chemins du cœur

Paroles de Rabbénoù

**Yoram Abargel Zatsal**

*Il le but de chaque personne est que lorsqu'elle monte au ciel*

*après des années longues années de vie, en laissant des fils*

*et des filles qui marchent dans le chemin d'Hachem, ont lui disent dans le ciel "Béni soit cet enfant et béni celui/celle qui l'a fait grandir". Ses descendants seront considérés dans le ciel comme : «Et il sera dit : Tu es mon serviteur» et « Israël, de toi je vais me vanter ».*

*Un homme devra envoyer ses enfants étudier dans des établissements d'enseignement de sainteté et de pureté, et même si*

*on lui demande de retirer la télévision de sa demeure il le fera.*

*C'est une joie d'éduquer les enfants de la manière souhaitée*

*et cela vaut tous les efforts du monde.*



## Associez-vous à nous :



# Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

## Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au  
**054-943-93-94**

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



## Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



Français

joindre :



Русский

присоединиться:



English

to join:



Español

Para unirse:



עברית

להצטרפות:

